

2.1 La sécurisation de l'individu

Bien entendu, une conception humaine de la sécurité reconnaît la prépondérance de l'individu comme objet de sécurisation. Malgré tout, une ambiguïté semble persister quant à la manière d'aborder cette nouvelle conception de la sécurité axée sur l'individu. La politique étrangère canadienne reconnaît dans les faits, la sécurisation de l'individu comme pierre angulaire de sa politique sans se soucier de l'importance qu'implique une telle conception de la sécurité. Dans la pratique, la politique de sécurité humaine du gouvernement abandonne l'idée d'omniprésence de la menace, à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières canadiennes.

En fait, bien que le Canada ait adopté une conception de la sécurité tournée vers l'individu on assiste à une politique de deux poids, deux mesures. Dans le cas des armes légères cette conception, deux poids deux mesures, se reflète à travers l'établissement de distinctions entre les armes à feu et les armes militaires, alors que le nombre de morts au Canada par armes à feu dépasse de loin le nombre de morts par armes militaires. Ce qui paraît comme une menace sont les armes qui sont une menace à l'État. La conception humaine de la sécurité reste confinée à l'extérieur des frontières canadiennes alors qu'elle n'a aucune raison de le faire du moment où la menace que représente une mauvaise utilisation de l'arme, peu importe le type d'arme, est la même pour chaque individu.

Afin de pallier cette lacune, nous proposons d'établir un indice de sécurité individuelle (ISI). Nous souhaitons ainsi ramener l'individu au centre du processus de sécurisation en établissant un indice qui nous permettrait de créer une base commune à tous les individus nonobstant l'endroit où ils se trouvent dans le monde. L'uniformisation de la conception de la sécurité renvoyant aux individus, sans distinction de leur position géographique et de l'espace qu'ils occupent, est nécessaire à l'élaboration de l'ISI. En fait, l'ISI dont nous souhaitons ici dresser les paramètres préliminaires d'une conception humaine de la sécurité où la menace n'est pas nécessairement localisée temporellement ou spatialement (ou pas nécessairement en situation de conflit externe à l'État)

Bien entendu, nous sommes conscients que le nombre de menaces qui planent au-dessus de l'individu diffère selon sa position géographique. En fait, le degré d'insécurité est largement